



# BULLETIN D'INFORMATION

## de la branche française du MIR

Edito

### Identité ou appartenance ?

Dans la perspective des élections régionales, le gouvernement, fidèle à lui-même, relance le débat sur l'immigration mais cette fois par un autre biais. Il s'agit aujourd'hui de définir ce qu'est notre identité nationale. Bien malin qui pourra le dire !

Avant nous, des chercheurs ont tenté d'en donner une définition sans jamais parvenir à s'entendre. C'est que l'identité nationale n'est pas un concept mais une expression du langage politique.

En France, ce n'est pas la première fois qu'une telle question est posée et le plus souvent dans des heures assez sombres et pour des motifs pour le moins douteux. Mais la France n'a pas l'apanage en la matière : ainsi en 1995, la Côte-d'Ivoire a tenté de définir l'ivoirité dans le but non avoué d'écarter de la présidentielle Alassane Ouattara et l'on connaît les dérives violentes auxquelles cela a conduit. Définir une identité nationale aboutit logiquement à l'exclusion, puisqu'elle tend à établir une différence entre les individus qui peuplent le même territoire à partir du mot «nation», dont la connotation guerrière n'est plus à démontrer. Un pays n'a pas besoin de se définir, il est en mouvement et parle de lui-même. La mondialisation de l'économie, de l'information et de la communication

contribuent bien plus que l'immigration à l'évolution de l'identité nationale. Elle ne peut être fixée une fois pour toutes. Elle se construit, au grès de l'histoire, jour après jour, elle est en marche, en devenir.

Il y a tellement de manières d'être français qu'on se demande si le gouvernement n'a pas l'intention de nous dicter quelle est la bonne ? Est-ce à dire qu'on pourrait aller jusqu'à retirer la nationalité à ceux qui n'entrent pas dans le moule ? On peut être d'un pays sans nécessairement souscrire à l'ensemble de ses caractéristiques, valeurs et options. Ainsi française, je refuse d'adhérer aux paroles de notre hymne national. En suis-je pour autant moins française ?

Une fois pour toutes, est français celui qui est titulaire de la carte d'identité, qui, elle, n'a aucune prétention à la définition mais est le signe d'une appartenance de choix mais surtout de fait. Rares sont ceux qui, nés sur le territoire, se sont un jour posé la question de changer de nationalité. Certaines de nos appartenances, relevant du choix individuel, peuvent avoir pour nous bien plus d'importance que notre nationalité. Ainsi nos appartenances sont multiples, multiple aussi la façon de les harmoniser en nous. On naît français, comme on naîtrait javanais ou

italien et en cela nous n'avons aucune responsabilité. Puisque nous sommes nés, il faut bien que soit quelque part ! Notre éducation familiale et scolaire nous porte à être fiers d'un passé dont nous ne sommes en rien la cause. Ce qui est de notre responsabilité c'est de construire le présent. Et pour moi, monsieur Besson, le présent, c'est tendre la main à l'autre, faire tomber les murs de séparation que sont les inégalités, les discriminations et la peur de l'autre.

*Marie Boudier*

## L'action du mois

### Au titre de la réparation nous demandons la régularisation pour les 19 Afghans de Nîmes!

Dix-neuf demandeurs d'asile afghans, «évacués» de la "jungle" de Calais le 22 septembre dernier ont été placés en centre de rétention à Nîmes puis libérés par le juge des libertés et de la détention le 28 septembre à minuit.

Depuis, avec l'aide d'associations et de citoyens, ils multiplient les démarches pour pouvoir déposer leur demande d'asile. Renvoyés de la préfecture du Gard à celle de l'Hérault, après être passés par l'Office français de l'immigration et de l'intégration (OFII), ils attendent toujours de pouvoir accéder à une procédure d'asile normale. La préfecture de l'Hérault exprime son acharnement en voulant les placer délibérément dans une procédure expéditive dans laquelle ces Afghans ne pourront pas faire valoir leurs droits. Le ministre de l'Immigration, Eric Besson, a été aussi sollicité, par diverses associations, en vain...

Nous signataires de la présente pétition, dénonçons vivement le non-respect du droit d'asile et des droits fondamentaux de ces migrants. Empêcher ces Afghans de demander l'asile dans des conditions normales :

- C'est les priver des conditions d'accueil décentes qui devraient leur être garanties et les mettre en situation d'échec.
  - C'est les renvoyer vers les passeurs de la "jungle".
  - C'est préparer leur expulsion vers un pays en guerre et en pleine insécurité.
- Nous signataires de la présente pétition demandons, en réparation des nombreux manquements aux droits de la part de l'Etat, la régularisation inconditionnelle des 19 Afghans de Nîmes, afin qu'ils puissent bénéficier de l'asile en France.

*site Internet*

<http://placeauxdroits.net/petition2/index.php?petition=27>

(Suite à la dernière page)

# Table des matières

## Les nouvelles du MIR

- le MIR en France
- le MIR dans le monde

### Nouvelle rubrique :

Un membre du MIR raconte

## De-ci, de-là

### Suite de l'action du mois

### Bulletin d'adhésion

En annexe : Communion de prière

## Les nouvelles du MIR

### Le MIR en France

#### Assemblée générale extraordinaire

Comme prévu lors de notre dernière AG en mars 2009, nous vous invitons à une

#### **Assemblée générale extraordinaire**

**Samedi 16 janvier 2010**

**14h - 17h**

Dans les locaux du MIR:

**68 rue de Babylone, 75007 Paris.**

M° St-François-Xavier (ligne 13)

Le comité national vous présentera le travail effectué ces derniers mois selon les orientations de notre mouvement dans les années à venir et quelques documents internes rédigés pour appuyer leur réalisation.

*La convocation sera envoyée aux adhérents ultérieurement, mais veuillez d'ores et déjà retenir la date.*

#### Archives du MIR

Ces derniers mois, le MIR a reçu deux dons importants de documents. Cet été, Violaine Kichenin-Martin a fait don au mouvement de numéros très anciens des Cahiers de la Réconciliation, dont son père, Jacques Martin, avait été le premier rédacteur en 1926. Ce sont ainsi 6 Cahiers de 1926 et 3 de 1927 qui ont rejoint la collection du secrétariat. Violaine nous a aussi gentiment

scanné plusieurs autres numéros des années suivantes.

Ces derniers mois, Pierre et Henriette Tourne ont aussi donné au mouvement des dossiers provenant de leurs archives et de celles de Charles Tourne, père de Pierre et militant du MIR dès les années 1930. Ces dossiers comprennent en particulier des documents précieux sur l'objection de

conscience. Pierre et Henriette ont aussi donné plusieurs numéros des Cahiers que nous n'avions pas non plus au secrétariat pour les années 1931, 1936 à 1939 et 1946 à 1949.

Que tous les trois soient remerciés pour leur générosité et leur confiance en notre mouvement.

*Christian Renoux*

### Une intervention au nom du MIR dans un week-end paroissial

Dans une paroisse catholique de la banlieue de Rennes un groupe de jeunes couples organise chaque année un week-end . Cette année le thème est "Pardon et Réconciliation" Une des organisatrices a connu et apprécié le MIR-Lyon durant ses études... Elle demande au mouvement l'intervention d'un membre sur ce thème . Maria me pressent pour cela (je suis le plus proche!) et me met en contact . Un dialogue s'établit par courriels : je précise qui je suis, mes limites, en particulier à cause de mon handicap, mais j'accepte. Mon interlocutrice est particulièrement intéressée par ce que je lui exprime de ma double expérience de malentendant et d'aumônerie en psychiatrie et me propose en définitive 3/4 d'heure d'intervention sur le "sous-thème" de l'écoute et de la réconciliation

Au lieu de venir entre deux TGV le samedi, j'ai proposé de participer à tout le week-

end . Je ne le regretterai pas car ce fut pour moi un bain de jeunesse et une très riche expérience . Treize couples, avec la présence de 26 enfants pris en charge par 4 jeunes filles. Très bonne organisation et convivialité. Et, détail capital pour moi, une remarquable discipline de parole.

Évidemment, la perspective du week-end était surtout conjugale et familiale et mon intervention, très limitée dans le temps, portait autant sur mon expérience personnelle que sur le mouvement . Malgré cela j'espère en avoir donné une petite idée et avoir aidé à élargir le champ de la réconciliation .

La petite table de presse n'a pas eu beaucoup de succès mais chaque couple est reparti avec un petit "kit" d'information

*Jean-Louis Morin*

### **Un week-end au Centre diocésain spirituel de la Pommeraye (49)**

Ce Centre est tenu par les Sœurs de la Providence de la Pommeraye, que peut-être peu de nos lecteurs connaissent. Pourtant, comme beaucoup de congrégations religieuses, elles sont des alliées importantes pour le MIR en Afrique de l'Ouest. Ainsi, une d'elles, Thérèse Nicole Allegbé, a animé la session cet été avec le MIR-Togo et a représenté avec moi le collectif d'auteurs du Manuel pédagogique de la réconciliation au synode africain à Rome. Une autre, en France, Marie-Madeleine Piou, est la correctrice fidèle de notre bulletin.

Le Centre avait préparé un programme intéressant :

Vendredi 11 décembre : j'ai l'occasion de rencontrer 2 fois 100 lycéens et collégiens. L'exemple de ce que vivent les enfants soldats - ex-combattants que j'ai pu rencontrer cet été a permis d'entrer davantage dans le contexte géopolitique et de voir comment les groupes d'action non-violente agissent dans ces situations. On aurait entendu une mouche voler.

Nous terminions par un repas-discussion avec quelques élèves qui voulaient en savoir plus et

quelques professeurs.

Samedi 12 : présentation de notre livre «L'espérance insoumise - les religions, moteur de la réconciliation sociale et politique». L'échange se termine par une visite de l'exposition des crèches du monde entier pour visualiser la naissance de notre espérance de réconciliation et faire l'espace nécessaire qui lui permette de naître en nous.

Dimanche 13 : Café théo, intitulé « Quand les conflits de famille s'enveniment ..... quelle réconciliation ? » Partant de l'histoire de Joseph et de ses frères et en cherchant à discerner comment elle résonne dans nos vies, nous avons travaillé sur comment vivre et résoudre les conflits, le pardon et ce chemin si souvent épineux, douloureux qui peut aboutir à une réconciliation, fruit de notre travail et en même temps un cadeau.

*Maria Biedrawa*

## Une rencontre qui donne des idées ....

Dimanche 22 novembre, une cinquantaine de personnes se retrouvaient à St. Lambert, dans les Yvelines. Quelques participants venaient de loin, la rencontre étant importante pour eux : Lille, Limoges, Lyon, l'Alsace. Ce groupe d'inspiration chrétienne, avec une volonté prononcée d'ouverture vers des personnes portées par une philosophie humaniste, est tourné vers une écologie humaine et solidaire. Ce groupe est pour l'instant informel et a depuis le premier trimestre 2009 une visibilité par la publication de ses Cahiers de St. Lambert ([www.les-cahiers.fr](http://www.les-cahiers.fr))

Qu'est-ce que le MIR vient y faire ? Quelques personnes porteuses de ce projet se sont vite rendu compte qu'une écologie humaine et solidaire les conduisait à la non-violence active. De mon côté, la non-violence, notamment avec les groupes africains, me conduit de plus en plus vers l'écologique. J'ai donc participé à cette journée avec une convergence d'intérêt, en apportant un petit témoignage sur l'imbrication des thématiques écologie-économie-droit humain (bafoué)-guerre, comment ils entrecroquent dans beaucoup de pays africains et comment une « non-violence humaine et solidaire », à travers des groupes engagés, est porteuse d'avenir. Ce témoignage servait de base pour un échange sur nos habitudes de

consommation, notre solidarité Nord-Sud, de façon réfléchie et actée, et comment nous trouvons les mêmes préoccupations en Europe, en France.

Il m'est important de souligner un aspect inhabituel - et inhabituellement riche - dans la démarche de ce groupe. Cette rencontre rassemblait beaucoup de personnes, souvent jeunes adultes, que nous ne voyons plus dans le milieu associatif. Pourquoi ? Ils n'ont pas envie d'être « convertis » en permanence par des anciens militants qui ont, certes, un savoir redoutable mais à côté desquels, selon leurs dires, ils ne trouvent pas l'espace d'émerger tels qu'ils sont : avec les questions qui leurs sont propres ; avec leur recherche sincère d'une authenticité et cohérence entre la vie personnelle, professionnelle et l'engagement dans la société, et une intuition qu'ils doivent trouver des nouvelles réponses, d'autres formes d'engagement aussi dans un monde confus où il est infiniment plus difficile de cibler son engagement et de prendre sa place.

Ce groupe m'interpelle. Ils nous invitent à opérer des passages : de l'enseignement à l'écoute ; du débat d'idées au témoignage, c'est-à-dire parler de comment et pourquoi s'impliquer comme personne et comment mettre en œuvre ses idées. Sur ce terrain, les « anciens militants » seraient tout à fait

attendus et auraient leur expérience à partager. Ils ne se contenteraient pas de l'action parfois anonyme comme dans les signatures des pétitions, mais ils chercheraient aussi un climat d'appartenance.

Beaucoup de ces éléments ressemblent à ce que nous avons élaboré le 12 septembre en séminaire avec d'autres mouvements. Il ne s'agit pas de dévaloriser l'engagement d'anciens militants. Il s'agit plutôt de relever le défi de transmettre la flamme à une génération plus jeune. Cela ne se fera pas sans eux, sans leurs questions et sans notre

accueil de leur cheminement, qui conduira obligatoirement au-delà de nous-mêmes et de ce que nous sommes aujourd'hui. Transmettre la flamme, c'est avoir le courage de donner une responsabilité à ceux, celles qui apprennent, attendre quelque chose d'eux. En cela, le monde n'a pas tellement changé. C'est comme ça que nous avons appris, non ?

Je remercie le groupe St. Lambert de me permettre « l'exercice pratique ».

*Maria Biedrawa*

## Message aux chrétiens de Bethléem pour Noël 2009

### *Frères et sœurs de Bethléem*

Que la nuit est longue pour vous et l'enfermement derrière ce mur affreux! Nous serons à vos côtés à Noël pour accueillir celui qui est né chez vous et qui a été présenté à vos bergers comme Sauveur. Pourtant lui-même a été poursuivi dès sa naissance par le pouvoir hérodien, qui n'a pas hésité à massacrer vos enfants pour tenter de s'en débarrasser. Il a pris sur lui nos souffrances et nos iniquités et quelque part vous participez à ce

mystère du salut par la croix.

Tenez bon. Résistez fermes dans la foi : l'espérance ne trompe pas! N'est-il pas écrit "Il a détruit le mur de séparation, la haine" (Ephésiens 2 14) et il s'agissait de ce qui séparait les juifs des non-juifs.

Et en même temps ne l'oubliez pas : ceux qui vous enferment et vous humilient, ce sont aussi nos frères aînés dans la foi.

Pour notre part, nous vous assurons de notre prière et de notre solidarité, Gloire à Dieu et paix sur cette terre.

*Jean-Louis Morin*

## Au secrétariat du MIR

### Notre équipe est à nouveau complète :

Lina Gaudencio, secrétaire, a rejoint Eric Egbako, comptable, et Pascale Guérive, secrétaire de rédaction des Cahiers de la Réconciliation.

# Le MIR dans le monde

## Autour du synode :

### Présentation du Manuel pédagogique africain de réconciliation entre groupes

En octobre, nous avons été à Rome, lors du synode d'Afrique. Sr Thérèse Nicole Allegbé et moi-même, étions présentes au nom du collectif d'auteurs dudit Manuel, et au nom du MIR-France. Nous étions épaulées par Nathalie Abihssira, une amie qui est devenue provisoirement photographe, et aussi aide technique polyvalente. Sr Attilia, membre du MIR, a longtemps vécu en Côte-d'Ivoire. De de retour à Rome depuis un an, elle nous a maintenant ouvert les portes de ses relations afro-romaines.

Lors de la première présentation du synode, nous étions peu nombreux, mais la qualité des échanges fût enrichissante. Les personnes présentes étaient :

- deux évêques du Tchad, Mgr. Mathias Ngarteri Mayadi, et Mgr. Edmond Djitangar, secrétaire du synode.
- Beya Nkunza, responsable Congolais en Afrique des équipes du mouvement « Monde meilleur »
- un prêtre ivoirien,
- un délégué de l'ACAT-Italie
- Fr. Kipoy Pombo, aussi Congolais et directeur de l'Institut de catéchèse missionnaire de l'université pontificale Urbaniana.

Ce fût bien plus qu'une simple présentation, c'était une véritable rencontre enrichie à la fois par la compréhension du manuel de chacun, et par sa perception, tout en tenant compte des réalités de terrain. Nous avons rencontré des hommes qui aiment leur peuple comme étant un peuple de Dieu, prêt à accueillir ses énormes souffrances et vivant dans des pays ravagés par la guerre, la pauvreté, les tribalismes.

Ces personnes désireuses et prêtes à

s'engager pour ne pas en rester là, attendaient.....

Nous avons l'impression d'avoir été conduites auprès d'elles, et nos chemins croisèrent le chemin de ces personnes concernées.

Par la suite, le directeur de l'Institut de catéchèse missionnaire nous a invitées à rencontrer deux autres groupes de 80 étudiants à l'Urbaniana, et à Castel Gandolfo. Les étudiants de cette université après leurs études, et les spécialistes de catéchèse constituaient et accompagnaient un ou plusieurs diocèses en coordonnant les animateurs de communautés de base. Ils venaient du Moyen Orient, de l'Amérique Centrale, de l'Asie de l'Est, de l'Inde, et beaucoup de l'Afrique.

Le thème suscitait donc un grand intérêt, car la plupart d'entre elles ont connu des situations de guerre dont la plupart sont meurtries dans leur chair. Ceci n'est pas sans conséquences dans la vie des communautés chrétiennes et dans la société civile. De nouveau, l'échange a été riche et concret. Le directeur de l'Institut envisage d'intégrer un séminaire concernant les pratiques de la réconciliation courant l'année prochaine.

Toutes les personnes rencontrées sont des multiplicateurs et à la charnière des processus de réconciliation « bottom up » (de la base vers le haut) et « top down » (du haut vers la base). Ce sont elles aussi qui peuvent faire la jonction indispensable entre les processus de réconciliation et l'action non-violente : un autre sujet souvent abordé dans les échanges.

Entretemps, il eu des réactions multiples de personnes lisant le manuel, (même avant sa mise en ligne<sup>1</sup> pour une phase expérimentale). En effet, des acteurs de terrain voulant y contribuer à travers leur « best practice », ont donné le meilleur de leurs expériences. D'autres personnes nous ont même fait partager des observations pertinentes permettant d'améliorer, de préciser et de nuancer.

Le pari est confirmé : le manuel est attendu sur le terrain ; sa rédaction fédère des acteurs.

Ces acteurs africains de réconciliation partagent leur riche expérience et la mutualisent. Des communautés chrétiennes réagissent soulagées « Nous ne sommes donc pas condamnés - il n'y a pas de fatalité ; nous pouvons être actrices de réconciliation ».

Par conséquent, ce manuel dégage une volonté d'agir et quelque chose d'énergisant qui est la JOIE.

*Maria Biedrawa*



<sup>1</sup> Prévu pour Noël sur notre site [www.mirfrance.org](http://www.mirfrance.org)

## Les Cahiers de la Réconciliation

Les numéros 3 et 4 -2009 ont abordé le thème de la non-violence active en Afrique : un savoir-faire et savoir être souvent ignorés en Europe. Vous pouvez commander un exemplaire au prix de 6 € au secrétariat ou vous abonner aux Cahiers (4 numéros par an)

- 24 euros par an depuis la France,
- 19 euros pour les petits budgets,
- 30 euros pour les abonnés bienfaiteurs,
- 42FS pour la Suisse.
- 26 euros pour l'UE et 29 euros pour les autres pays

## Nouvelle rubrique :

### UN MEMBRE DU MIR RACONTE

Suite à des demandes de nos lecteurs, nous introduisons aujourd'hui cette nouvelle rubrique "Témoignage" dans le Bulletin. Cette rubrique reflète un désir important: ne pas se situer uniquement au niveau d'un débat d'idées ou être informé des actions à plus grande échelle, mais trouver dans nos propres vies la terre d'application de cet engagement dans la non-violence active, inspirée par l'Évangile. Cela ne prendra pas sur l'action. L'un n'empêche pas l'autre, au contraire, si on veut être authentique, l'un ne va pas sans l'autre.

### Témoignage : Non violence et vie de famille

Je vais essayer, modestement, de vous faire partager comment à travers mes erreurs, mes échecs, j'ai découvert dans ma vie familiale le chemin de la non violence active évangélique. Après 20 ans de mariage, notre couple se déchirait et, après la patience, la colère et le désespoir, il fallait se résoudre à cette séparation. Je rencontrais régulièrement un prêtre et ce soir-là, j'ai tout remis au Seigneur, toute ma violence, mon échec, ma famille, ma vie. Ce fut dans les larmes un grand moment de paix. Je me sentais aimé du Seigneur malgré tout et je pensais même que tout pouvait recommencer. Tout allait renâître mais en passant d'abord par le deuil. Celui de mon père et de mon beau père, puis la séparation physique de ma femme et de mes enfants. J'ai le soir même été invité à une soirée de prières du renouveau charismatique et je me suis retrouvé à venir prier régulièrement au centre Alain de Boismenu à Miribel. Un jour j'ai vu sur une tablette la revue des « Cahiers de la réconciliation » avec le titre « Jésus et la non

violence ». La lecture de tous ces passages de l'Évangile avec cette nouvelle vision de Jésus m'a bouleversé et ouvert les yeux. Comment Jésus faisait face à la violence : interrogation des consciences, recherche de la vérité et toujours respect de chaque être humain. Moi aussi je pouvais sortir de la spirale de la violence et je me suis vu avec ma femme, regardé, aimé par le Christ, capable de me relever.

C'est ainsi que tout doucement, je me suis mis en route pour une nouvelle vision de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ, avec en particulier, plus d'écoute de l'autre et de la Parole de Dieu.

Ce fut un peu plus tard, la session de formation à la non violence active évangélique et l'entrée au groupe MIR de Lyon Miribel. Vivre la non violence, avec toutes ses dimensions corporelles, intellectuelles, spirituelles, quel programme !

Mais aussi, ne pas se décourager de vouloir vivre les « Béatitudes », cette « inaccessible

étoile ». J'en avais bien besoin car entretemps, par la grâce du Seigneur, nous avons repris la vie commune avec mon épouse. Il fallait reconstruire une nouvelle vie de famille, de couple et nos filles aînées s'étant mariées, les sujets de tension ne manquaient pas. Au groupe du Mir de Lyon nous avons eu, au milieu des diverses activités, un immense cadeau c'est celui d'avoir à soutenir Alfred Bour dans sa mission au Rwanda. Nous n'étions pas directement sur le terrain, mais à travers les services à préparer et les évènements relatés, nous avons une vie fraternelle à vivre qui nous a soudés et qui m'a poussé à toujours vouloir me transformer. Plutôt me laisser transformer, renâître d'en haut pour me laisser former au Christ.

L'année dernière, avec Marie-Claude nous avons eu la joie de fêter nos 40 ans de mariage, entourés de nos 5 enfants, 7 petits-enfants, nos frères et sœurs et leurs conjoints.

« En vivant dans la vérité de l'amour, nous grandirons dans le Christ pour nous élever en tout jusqu'à lui, car il est la Tête. Et par lui, dans l'harmonie et la cohésion, tout le corps poursuit sa croissance, grâce aux connexions internes qui le maintiennent, selon l'activité qui est à la mesure de chaque membre. Ainsi

le corps se construit dans l'amour. » Ep 4, 15-16

Depuis 2ans je fais partie de l'ACAT de Perpignan à la suite d'une demande pour représenter le MIR un rassemblement régional de l'ACAT sur la non-violence à Béziers. Je viens d'accepter d'être coordonnateur de l'équipe d'animation régionale Languedoc-Roussillon. Si l'ACAT défend des personnes éloignées dans des situations très difficiles, nous nous engageons aussi localement dans des collectifs pour défendre les prisonniers et le droit d'asile en interrogeant la conscience des Français. Penser globalement et agir localement, n'est ce pas, Alfred ?

« Seigneur, enseigne-moi tes voies,

fais-moi connaître ta route.

Dirige-moi par ta vérité, enseigne moi,

Car tu es le Dieu qui me sauve. »

Ps 24

*Jean Sarda, à Céret le 26 novembre 2009.*



### Royaume-Uni : des stagiaires membres des équipes chrétiennes artisans de paix (Christian Peacemaker Teams - CPT) ont bloqué le poste de commandement du Royaume-Uni à Northwood

Huit stagiaires, membres des Équipes chrétiennes artisans de paix (CPT) et un membre de la communauté Travailleurs catholiques (The Catholic workers) de Londres ont bloqué l'entrée et la sortie de la base militaire de Northwood, à Londres, le mercredi 7 octobre, dans le cadre d'une célébration de la Cène. Ils ont agi ainsi afin de protester contre les bombardements et l'occupation de l'Afghanistan par les États-Unis et les forces de l'OTAN, et ce, le jour du 8ème anniversaire de l'invasion de l'Afghanistan par l'OTAN.

Ce groupe était composé de citoyens de plusieurs pays faisant partie de l'OTAN, et souhaitait protester contre l'utilisation de la base pour les bombardements en Afghanistan. En même temps, il voulait se faire le porte-parole des bombardés et de ceux qui, au sein des nations engagées en Afghanistan, appellent à la paix sans être entendus. Des membres de la communauté Travailleurs catholiques de Londres tout comme un membre du réseau «Renverser la marée» (Turning the Tide) ont participé à cette manifestation.

Les participants se sont assis en face de l'entrée principale de la base militaire peu après midi pour une cérémonie incluant la célébration de l'eucharistie et une prière d'exorcisme. Pendant la liturgie, Robert Philip et Inger Styrbörn, tous deux pasteurs à la retraite venant d'Écosse et de Suède, ont offert du pain et du vin aux officiers de police et au service de sécurité, qui ont refusé poliment. « Nous voulons inviter les gens à se joindre à nous pour arrêter les bombardements, et venir avec nous à la table du Seigneur », a dit David Moss, un pasteur

de Sacramento, en Californie. Les participants ont ensuite prié et ont ordonné aux esprits du militarisme, de l'agression et de la violence de quitter Northwood. Les forces de police ont fait partir le groupe environ une heure après son arrivée. Il n'y a eu aucune arrestation.

Huit ans après l'invasion du 7 octobre 2001, la paix n'est toujours pas revenue en Afghanistan et beaucoup d'États membres de l'OTAN ont exprimé leur désir d'intensifier le conflit. Au même moment, le gouvernement de Karzai, soutenu par l'Ouest, est accusé de corruption à grande échelle et les efforts conduits par l'OTAN pour la reconstruction sont très en retard par rapport au planning. Les sondages montrent que les tactiques utilisées par les forces de l'OTAN, comme les bombardements aériens, érodent la confiance de la population dans les forces de l'OTAN. Des milliers de civils ont été tués par les bombardements des forces de la coalition (selon la mission d'assistance de l'ONU en Afghanistan) et des milliers d'autres par les talibans et d'autres factions. Le nombre de civils tués a augmenté de façon exponentielle depuis 2006 et les sondages en Afghanistan montrent maintenant que 77% des Afghans pensent que les forces de l'OTAN ne font pas du bon travail.

« Tout le monde sait comment cette occupation va se terminer », dit Marius van Hoogstraten des Pays Bas. « Il y aura des négociations et le retrait des troupes étrangères. Une occupation ne se gagne pas, une occupation se termine ou elle continue.

Tant qu'elle continuera, des Afghans innocents et des combattants de tous les côtés vont continuer à souffrir et à mourir. »

L'organisme Equipes chrétiennes artisans de paix Chrétiens» (CPT) a réalisé son premier stage de formation en Europe pendant le

mois d'octobre à Londres. Les 8 stagiaires venaient de Suède, d'Allemagne, des Pays-Bas, des États-Unis et du Royaume-Uni.

*Christian Peace Makers Team*

## L'action du mois

### Urgent !! Écrivez au préfet de l'Hérault

Monsieur Claude Balland  
Préfet de l'Hérault  
Place des Martyrs de la Résistance  
34 062 Montpellier Cedex 2

Fax : 04 67 66 36 30

Préfet : [claud.baland@herault.pref.gouv.fr](mailto:claud.baland@herault.pref.gouv.fr)

Voici un exemple de texte que vous pouvez envoyer au préfet. Vous pouvez l'adapter à votre convenance tout en restant courtois.

Monsieur le préfet,

Par la présente, j'interviens concernant les 19 Afghans de Nîmes libérés du centre de rétention depuis le 29 septembre...

Il s'avère que ces Afghans souhaitent déposer une demande d'asile dans le cadre de la procédure « normale ». Ceci leur permettrait, et c'est essentiel, de bénéficier, pendant l'examen de cette demande, des droits administratifs et sociaux afférents. C'est cette solution qui a été choisie par le préfet du Rhône pour les Afghans qui sont dans la ville de Lyon. Quelle que soit la procédure en cours, aucun obstacle ne vous empêche de revenir sur telle ou telle mesure d'éloignement ou de réadmission qui concerne ces Afghans.

L'alternative me semble relativement simple. Soit nous tentons d'aider ces personnes à se « fixer » durant la procédure d'asile - or la procédure prioritaire que vous voulez leur appliquer ne le permet pas - soit elles reviendront inévitablement dans le Calais en s'en remettant à nouveau aux filières.

En effet, empêcher ces Afghans de demander l'asile dans des conditions normales :

- C'est les priver des conditions d'accueil décentes qui devraient leur être garanties et les mettre en situation d'échec.
- C'est les renvoyer vers les passeurs de la « jungle »,
- C'est préparer leur expulsion vers un pays en guerre et en pleine insécurité.

Je vous demande donc d'admettre au séjour l'ensemble de ces Afghans afin qu'ils puissent accéder à une procédure d'asile normale.

En vous remerciant de la réponse rapide que vous pourrez m'apporter, je vous adresse, monsieur le préfet, l'assurance de ma considération distinguée.

## Rappel

Les émissions du MIR sont diffusées sur la radio *Fréquence protestante* le quatrième dimanche de chaque mois, de 13h15 à 13h45 en modulation de fréquence (100.7) en Ile-de-France, et sur Internet [www.frequence.protestante.com](http://www.frequence.protestante.com) partout dans le monde

Ce bulletin a été réalisé par Maria Biedrawa, Yves Poulain, et Lina Gaudencio.

**Nous vous souhaitons de très bonnes fêtes de fin d'année  
et une heureuse année 2010.**



*Les intempéries de décembre et les grèves en région parisienne, n'ont pas été sans conséquences pour l'envoi de ce dernier numéro. Nous vous prions de bien vouloir excuser le retard du bulletin.*